

# le Rendez-Vous

reflets  
des présentations  
d'ateliers  
danse  
et théâtre  
de *Pierre de Lune*

A chaque fin de saison, toutes les classes en projet avec *Pierre de Lune* viennent présenter le fruit de leur travail d'atelier. Une journée festive, non dénuée d'intensité.

des mots secrets, d'entendre les rêves de 8 jeunes arrivés en Belgique avec leurs souvenirs pour tout bagage, de voir les masques blancs, sensibles, nous renvoyer des bribes fragiles de notre humanité.

Personne n'aurait compris à quel point dépasser sa peur et dire *Je suis là* peut transformer un enfant. Personne n'aurait mesuré ce que cet enfant était avant et ce qu'il était après.

Si aujourd'hui personne n'était venu au *Rendez-Vous*, il y aurait eu un grand silence effrayant dans le théâtre. La scène serait restée plongée dans le noir, les loges seraient restées closes, refermées sur de l'ombre, le bar serait resté désert. Il n'y aurait eu aucun de ces mots magiques lancés dans l'espace de la salle de spectacle par 250 enfants et ados à la fin de la journée: *féérique, inoubliable, touché, wouaw, trac, fierté, poésie, angoissé, déterminé, bizarre, trop chouette, chaussette, courage...*

Si aucun élève, aucun enseignant, aucun artiste, si personne de *Pierre de Lune* et du *Théâtre Marni* n'était venu, il ne se serait tout simplement rien passé. *L'art à l'école* serait resté improbable. Personne n'aurait mesuré le plaisir d'être ensemble, de se montrer un bout d'atelier, de la danse contact, un film entre Bruxelles et la Mecque, des slams,

20

Extraits des textes écrits par Sybille Wolfs  
durant le *Rendez-Vous* du printemps 2019.





*On est tous dans le même bateau dit Manon, le projet s'est super bien passé, on a beaucoup à apprendre de nos ados dit Antoinette. C'était parfois compliqué de travailler ensemble dit Aliosha mais on est très fiers du travail accompli. Il y a un élève à qui le projet a donné envie d'écrire une chanson de rap chez lui tout seul le soir, vous allez l'entendre dit Valériane... Ce sont des super élèves dit Joëlle.*

Si personne n'était venu, je n'aurais pas vu ces deux ados impatientes faire des pompages dans les gradins, ces lumières de smartphones mises en scène comme des étoiles tombées du ciel. Nous n'aurions pas entendu ces chuchotements,

*Nous venons des collines aux mille fleurs et aux mille énergies, ce groupe bondissant sur scène dire des choses graves, dévalorisation, compétition, des mots lourds, violée, insouciance envolée, pourquoi ma vie est si étrange, un enfant, c'est un trésor avec plein de pièces d'or, il faut le protéger.*

Si personne n'était venu au Rendez-vous, personne peut-être ne l'aurait regretté. Sauf moi, sauf mes collègues de Pierre de

Lune, sauf les enseignants, les artistes, les enfants, nous tous qui avons mis ces projets en place... on ne sait pas toujours exactement ce que nous mettons en place. *L'art à l'école*, c'est parfois tellement invisible, peu palpable. Ce sont des instants volés, des moments dont tant d'écoles se passent encore, parce qu'il y a la peur. La peur de ne pas arriver au bout du programme, de ne pas avoir vu toute la matière, de ne pas savoir quoi dire aux parents, quand on fait de la danse et du théâtre en classe. Il y a la peur de perdre son temps. Mais de quel temps parle-t-on quand on fait de l'art à l'école ?



Photo © Clélia Rochat